

Arnica montana¹

Généralités

Arnica montana est une plante de la famille des Composées; on l'appelle vulgairement tabac des Vosges ou Bétoine des montagnes à cause de la propriété sternutatoire que présente ses fleurs. C'est une plante vivace à rhizome d'un brun noirâtre qui croît spécialement dans les pâturages humides des montagnes où elle fleurit en juillet et août.



C'est au moment de cette floraison qu'on recueille la plante pour préparer le médicament. A cause de la mouche "musca arnica" qui dépose ses oeufs sur la fleur de la plante et qui est ainsi capable d'ajouter aux propriétés de celle-ci, des propriétés irritantes ressemblant aux effets de la "mouche espagnole", certaines pharmacopées homéopathiques recommandent de faire la teinture-mère d'Arnica montana avec les racines fraîches de la plante seulement; d'autres, au contraire, prescrivent de nettoyer très soigneusement les fleurs, après quoi on prépare la teinture avec la plante entière.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

C'est une plante qui aime l'humidité des pâturages et l'air des montagnes, l'eau et le feu, deux antinomies en une.

Constitution et type

Les individus chez lesquels Arnica développe le mieux son action sont des pléthoriques, au visage rouge, aux yeux injectés, aux lèvres sèches, gonflées et gercées. Ils sont hypersensibles et craignent d'être heurtés.

Le type Arnica, pléthorique et rougeaud, est un être plein d'eau et de feu. Comme la plante.

Arnica est le remède des contusions et de leurs conséquences

Il produit sur l'organisme des états exactement pareils à ceux qui sont le résultat d'un choc, d'une chute ou d'une contusion et il faudra toujours se souvenir de lui dans les affections aiguës ou chroniques qui sont le résultat d'un traumatisme. Arnica produit sous la peau des ecchymoses comme celles qu'on voit après une contusion et, favorisant la résorption du sang extravasé, il prévient la suppuration. Il est spécialement adapté même lorsqu'un traumatisme éloigné a été la cause primitive de la maladie en face de laquelle on se trouve. Après un traumatisme, ou le surmenage d'un muscle quelconque, ou d'une foulure, Arnica sera le bon remède. Dans le cas d'une contusion, s'il n'y a pas de contre-indication, Arnica sera le premier remède.

Il est logique qu'une contusion, une chute, un coup, parce qu'ils provoquent des amas d'eaux et de sang soient propices au remède Arnica.

Arnica saigne facilement

Il est sujet aux catarrhes et s'il a un rhume, il saigne facilement, le mucus qu'il expectore est strié de sang ou tacheté par de petits caillots sanguins, gros comme des têtes d'épingles; l'urine contient du sang et il saigne par les différents orifices du corps; les fibres musculaires des vaisseaux sanguins n'ont pas assez de tonus et le sang filtre à travers leurs parois (Kent)

Quand il y a un amollissement des vaisseaux et suffusion sanguine c'est encore de l'eau et du feu qui s'évacuent. Se profile donc un génie avec une partie molle et une partie vive, une partie froide et une partie chaude, une partie affaissée et une partie avivée.

Faiblesse, lassitude, sensation comme s'il était meurtri

Le lit semble alors trop dur au malade qui s'agite sans cesse. Quand on examine un malade d'Arnica, on le voit remuer sans cesse, se tourner et se retourner dans son lit. Pourquoi cette agitation? Quelle en est la raison? C'est là une chose importante à connaître. Si le malade d'Arnica bouge sans cesse, ne peut rester couché longtemps sur le même côté, c'est parce qu'il est endolori, que son lit lui semble trop dur et aussi, comme Rhus tox., parce qu'il est amélioré par le mouvement.

Le sujet Arnica est pris d'agitation incessante quand il est endolori. Cet état d'excitation est une réaction remuante face à l'affection amollie qui l'accable. Il y a ainsi deux contreparties qui s'affrontent chez Arnica : une partie corporelle ou psychique qui s'affaisse et une défense alarmée physiologique ou psychologique qui se réveille, une partie en alerte et avivée face à une partie lasse et meurtrie, un feu qui jaillit face à une eau qui se meurt.

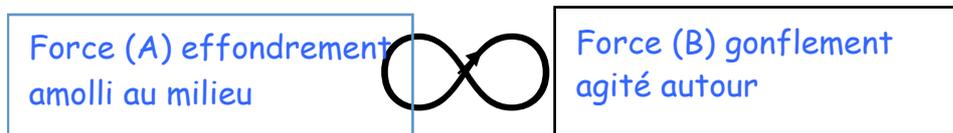
Génie du remède

Dans le génie d'Arnica un territoire meurtri, amolli et empli de feu s'affaisse dedans et, en contrepartie, un territoire antinomique ravivé, réactif et empli d'eau bâtit un mur défensif tout autour. Cette empreinte Arnica correspond à un furoncle enchâssé profond dans un tissu réactif, le territoire meurtri, purulent et enflammé se trouvant au centre, le territoire ravivé, réactif et imprégné affluent tout autour.

Pour simplifier je dirai que le génie est fait :

- d'une force (A) avec un effondrement igné amolli au milieu et
- d'une force (B) avec une alarme gonflée d'eau, agitée tout autour.

Sur une spirale Moebius, cette empreinte s'écrit ainsi :



Modalités

Latéralité : gauche supérieure et droite inférieure. Disposition croisée dont je précise tout de suite qu'elle est due à un croisement entre contreparties : l'eau inférieure va vers le feu supérieur, en valeur Yin/Yang, elle devient gauche supérieur ; le feu va vers l'eau inférieure, en valeur Yin/Yang, il devient droit inférieure. Ainsi donc, nous verrons que parfois l'amollissement se traduit par du chaud tandis que la réaction défensive se traduit par du froid. Chez Arnica, il y a partout de l'eau

dans le feu et du feu dans l'eau.

Aggravation :

- par le plus léger attouchement. Normal, toute plaie est aggravée par un simple effleurement.
- par le froid humide. Le froid humide aggrave l'imprégnation.
- par le repos. L'immobilisation aggrave parce qu'elle contrarie l'évacuation de l'infiltration.
- par le vin. Le vin aggrave toute forme de déviations, et Arnica est un génie ayant une déviation croisée.

Amélioration :

- par le mouvement. Il accélère l'évacuation de l'infiltration et donc améliore.
- en étant couché la tête basse. Le sujet Arnica est amélioré lorsqu'il inverse le haut et le bas, qu'il rectifie le croisement pathologique

Symptômes mentaux

Faiblesse extrême allant jusqu'à la prostration; il est abattu physiquement et moralement et il éprouve la sensation caractéristique comme s'il était brisé, comme si tout son corps était meurtri. Triste et morne, il désire par-dessus tout être tranquille, avoir la paix; il veut rester seul, ne désire pas qu'on lui parle, ni qu'on l'approche (1); tout lui devient indifférent, non par misanthropie, mais par fatigue.

Craintif, aisément effrayé, anxieux, hypochondriaque, irritable, entêté, ayant tendance à s'effrayer avec des moments d'appréhension ou de désespoir, il imagine toute sorte de choses angoissantes, spécialement s'il a une maladie de cœur ou s'il est sous la menace de quelque trouble organique profond (Kent). Pendant qu'il répond à une question qu'on lui a posée, il tombe dans une stupeur profonde et avant d'avoir fini, tombe dans une grande somnolence. Quand un malade est au lit avec une forte fièvre infectieuse ou traumatique, il peut devenir prostré, inconscient, stupide; si on l'éveille, il répondra correctement à la question qu'on lui pose mais il retombera de suite dans l'état de stupeur d'où on l'a tiré; ou bien il hésite, il est incapable de trouver les expressions correctes pour répondre et finalement retombera dans son sommeil profond; quand le docteur le secoue, il dira: « je n'ai pas besoin de vous, je ne vous ai pas demandé », puis il se rendormira, se replongera sans sa prostration, restant ramassé en boule et se contentant de grogner quand on lui parle: un tel état réclame Arnica. Etat de stupeur avec perte involontaire des urines ou des matières survenant dans les formes graves des maladies infectieuses, comme la fièvre typhoïde par exemple, avec délire et même délire violent comme le delirium tremens (Kent).

Les symptômes mentaux reproduisent les deux contreparties du génie :

- la partie amollie (A) se marque par l'épuisement, la prostration, l'indifférence, la somnolence, la stupeur, etc.
- la partie agitée (B) se traduit par l'anxiété, l'irritabilité, l'angoisse, le délire, etc.

Sommeil

Le malade d'Arnica est somnolent pendant le jour, et le soir il se met au lit avec plaisir espérant

reposer ainsi sa grande fatigue, la meurtrissure dont il souffre. Mais son sommeil est agité, plein de cauchemars, de rêves pénibles; il se réveille fréquemment, et brusquement, portant la main à la poitrine, dans la région du cœur qu'il étreint, paraît rempli d'une grande terreur; il a peur que quelque chose de terrible lui arrive; une peur soudaine de la mort l'éveille brusquement; il est rempli d'une terrible angoisse, mais finalement il revient à lui, se recouche, se rendort, mais son sommeil continue à être angoissé et il se réveille de nouveau au bout d'un instant avec cette peur terrible de la mort subite. Il s'écrie: "Allez me chercher de suite un médecin". Cela se présente chaque nuit chez des sujets qui sont assez bien le jour, et aux plaintes desquels on ne fait habituellement pas attention, parce qu'on pense que tout cela ne correspond à rien et que ces individus sont tout simplement nerveux. En réalité, cela est fréquent chez les cardiaques ou chez les gens qui sont sous la menace de quelque affection organique grave, comme les symptômes mentaux que nous avons décrits plus haut; cela se rencontre aussi chez les personnes qui ont eu un accident, qui ont été sérieusement traumatisées : elles se réveillent subitement la nuit, avec cette peur angoissante de la mort subite, avec une expression de véritable terreur; elles revivent les angoisses de leur accident.

Outre la somnolence (A) et l'agitation (B), les symptômes du sommeil traduisent le croisement inversant du génie : le jour il tombe dans le sommeil, la nuit, il se réveille, s'excite, s'angoisse.

Tête

La tête est chaude tandis que le reste du corps est froid; la tête seule ou la face seule sont rouges et chaudes, le reste du corps étant froid. Cela est un trait général du remède ; c'est une condition marquée dans les attaques congestives subites, dans les frissons congestifs, etc. C'est parfois le véritable début d'une crise sévère, quand il n'y a presque pas eu de signes prémonitoires autres qu'une nuit ou deux agitées de mauvais cauchemars, de réveils angoissés, d'état un peu soporeux, et d'une sensation généralisée de meurtrissure, d'endolorissement généralisé. Chez les enfants qui sont pris d'accès grave de fièvre, avec la menace de convulsions, la tête seule est chaude souvent, tandis que le reste du corps est froid. Etudions bien le cas, et nous constaterons que c'est une sensation d'endolorissement, de meurtrissure généralisée, qui est cause de tout cela; en outre, si on déshabille l'enfant, on pourra observer sur sa peau des taches ecchymotiques qui fournissent une indication de plus en faveur d'Arnica (Kent). Céphalée avec sensation comme si les téguments étaient rétractés, généralement frontale ou nettement sus orbitaire, surtout à droite, irradiant sur les tempes, aggravée en se baissant, et pouvant être accompagnée de confusion mentale. Sensation comme si on appliquait sur la tête un objet froid ou comme si un clou était enfoncé dans le crâne. Vertige tournoyant principalement en se redressant, en remuant la tête ou en marchant. Apoplexie avec pouls plein et fort, respiration stertoreuse et paralysée.

La tête ferme et chaude représente la réaction agitée (B) par rapport à un corps mou et froid qui, lui, représente la partie amollie (A). Mais encore, la tête chaude et ferme ressent du froid, comme si on y appliquait un objet froid dit le texte (juxtaposition du secteur A et B) ; ainsi, le corps mou et froid doit aussi ressentir quelques chaleurs pour assurer la réciprocité (voir plus loin, éruptions s'accompagnant de chaleur).

Appareil digestif

Bouche

Haleine fétide et odeur putride de la bouche; éructations offensives à odeur d'oeufs pourris (Nash). L'odeur repoussante est un trait d'Arnica; il a une odeur repoussante des éructations, et des gaz; les selles ont une odeur extrêmement repoussante (Kent). Sécheresse de la bouche avec soif; également sécheresse de la langue qui est chargée et recouverte d'un enduit blanc.

La partie amollie (A) se lit dans l'haleine chargée et l'odeur offensive.

La partie agitée (B) se trouve dans le besoin d'eau pour calmer le feu asséchant local.

La déviation se traduit ici par la dénaturation des odeurs sous forme, entre autres, d'oeufs pourris.

Estomac

Arnica n'a pas d'appétit, parfois même un véritable dégoût pour les aliments et parmi ceux ci principalement pour la viande et le lait. Arnica également a un vif désir de vinaigre. Il souffre de l'estomac pendant qu'il mange; après avoir mangé, sensation de

48 plénitude et d'écoeurement, sensation de poids, de pression comme par une pierre.

Sensation comme si l'estomac était pressé contre la colonne vertébrale. Fréquentes éructations le matin.

Dégoût pour ce qui stagne et ajoute à l'amollissement (A), pour ce qui fermente et ajoute à l'agitation (B); désir de rectifier la déviation par du vin qui agit sur les déviations; sensation de lourdeur, de quelque chose de dur (partie B) dans un organe creux (partie A). Le génie, avec quelques variantes est partout présent.

Intestins et selles

Ballonnement du ventre soulagé par l'émission de gaz à odeur d'oeufs pourris.

Selles offensives, de couleur brune, sanguinolentes, irritantes, involontaires; accompagnées parfois de ténésme. Selles involontaires la nuit, pendant le sommeil.

Selles qui "s'affaissent" et coulent involontairement la nuit (secteur A) mais aussi selles emplies de sang, de feu et d'oeufs pourris (secteur B).

Appareil urinaire

Il ne peut parvenir à uriner après un effort trop violent quelconque. Rétention spasmodique d'urine avec pression dans la vessie. Ténésme. Urine rouge brunâtre avec sédiment de couleur brique.

Urine d'eau et de feu avec mollesse ou absence (A) de réponse mictionnelle et agitation (B) spasmodique.

Organes génitaux

On trouve dans cette sphère des symptômes marqués, principalement chez la femme. Sensation de meurtrissure et de plaie dans la région utérine qui empêche la malade de se tenir droite en marchant. Elle présente une sensibilité douloureuse de tout l'abdomen et surtout de la région pelvienne; si elle est enceinte, les mouvements du fœtus sont très douloureux et la réveillent la nuit; cette sensibilité excessive, cette sensation de meurtrissure, s'étendent au rectum et aux lèvres qui sont gonflées et douloureuses. Varices à la vulve et au vagin s'accompagnant de sensation de meurtrissure. La malade d'Arnica sent constamment son bas-ventre endolori. Les règles, qui sont généralement en avance, sont d'un sang rouge brillant mêlé de caillots. Elles sont abondantes souvent, et s'accompagnent de douleur de meurtrissure lombaire irradiant dans les aines et les cuisses en même temps que la tête peut être chaude pendant que le reste du corps est froid. Dans l'intervalle des règles, il peut y avoir un écoulement de sang avec sensation de meurtrissure dans la région pelvienne. Endolorissement des voies génitales après le travail; donné alors, il prévient les hémorragies et les complications puerpérales, comme il convient à toutes les hémorragies utérines d'origine traumatique.

Amollissement, gonflement et varices de la région pelvienne et vaginale (secteur A) mais aussi douleurs avivées, agitations, (secteur B), etc.

Les règles tombent abondamment et en avance (secteur A), elles sont pleines de caillots et de sang brillant, d'eau et de feu, elles s'accompagnent de douleurs redoublées (secteur B) jusqu'à l'aine, jusqu'aux cuisses.

Appareil respiratoire

Nez

Epistaxis de sang rouge foncé. Douleur de contusion. Nez froid et douloureux de haut en bas comme si le sujet était tombé la face contre terre.

Nez froid, contus, oedématié (secteur A) et pourtant empli de sang et de feu (secteur B).

Larynx

Aphonie après avoir trop parlé; sensation douloureuse comme si la muqueuse du larynx était à vif le matin. Toux produite par un excès de cris et de pleurs. Toux produite par une sensation de chatouillement profondément située dans la trachée; cette toux est sèche. Arnica est un bon remède dans la coqueluche et on peut facilement imaginer quelles sont les indications: aggravation par le toucher; sensation d'endolorissement, comme s'il était contus; toux spasmodique accompagnée d'expectoration de sang ou de mucus sombre strié de sang, ou de mucus dans lequel on trouve de tout petits caillots comme des têtes d'épingles; vomissements alimentaires accompagnant le mucus sombre ; l'état mental du petit malade se devine aisément: il est maussade et irritable; la toux est excitée par les pleurs quand ceux-ci s'accompagnent de colère et d'agitation; paroxysmes de toux nocturnes; l'enfant pleure avant la quinte comme s'il avait peur de la douleur que celle-ci va déterminer (Kent).

Larynx meurtri, oedématié, aphone (secteur A) et cependant avivé (secteur B).

Toux défensive, vive, paroxystique (secteur B) avec expectoration et

vomissements alimentaires (secteur A).

Bronches et poumons

Toux en connexion avec une lésion cardiaque, paroxystique, nocturne. Pleurodynie.
Hémoptysie après un traumatisme ou de violents efforts respiratoires ou circulatoires.

La toux *Arnica* associe amollissement (A), ici cardiaque et réaction avivée (B), ici douleurs pleurales.

Appareil circulatoire

Le sujet d'*Arnica* souffre du cœur : tantôt il ressent des points douloureux dans la région précordiale, tantôt il éprouve une sensation de meurtrissure qui s'accompagne d'une impression de fatigue intense et de grande faiblesse. Sensation comme si le cœur était serré par un lien, par la main. Hypertrophie passagère du cœur à la suite de violents efforts. *Arnica* saigne beaucoup; on peut retrouver son indication dans toutes les hémorragies qui s'accompagnent d'endolorissement de tout le corps qui est froid alors que la face est rouge et chaude.

Le cœur montre son amollissement (A), son hypertrophie mêlant eau et pointes de feu (B) (points douloureux) ; il s'effondre (A) de fatigue ou s'agite (B) de peur.

Dos et extrémités

Douleurs de courbature dans le dos, comme s'il avait été battu. Raideur de tous les membres avec sensation de tristesse, de meurtrissure, par tout le corps, comme s'il avait été battu. "Douleur pouvant survenir après un long effort ou un excès d'exercice physique. Il faut signaler la localisation intéressante sur le gros orteil s'accompagnant d'une tuméfaction luisante rouge et chaude avec hypersensibilité au moindre contact; le malade ne peut supporter qu'on le touche ni même qu'on l'approche: la douleur est intolérable comme dans un accès de goutte" (Kent).

Le sujet est à la fois abattu, meurtri, effondré (secteur A) mais aussi raide, anxieux, irritable (secteur B) dans ces moments.

Notons la tuméfaction rouge, luisante, chaude (secteur B) du gros orteil qui, ainsi est à la fois meurtri, amolli (A) et empli de feu (B), (avec aussi l'anxiété, la réaction, le mur défensif qui empêche le contact, etc.).

Peau

Arnica provoque, au niveau de la peau, une tendance aux petits boutons furonculieux disséminés sur tout le corps, apparaissant les uns après les autres et extrêmement douloureux. Acné douloureux et distribué symétriquement, ce qui est caractéristique. Eruption de fines vésicules reposant sur la base érythémateuse et s'accompagnant de chaleur et de prurit. Tendance aux ecchymoses qui se produisent au moindre contact.

Nous avons vu que, chez le sujet Arnica, la tête est chaude et que le corps est froid. Que la tête chaude ressent des pénétrations froides et que, par réciprocité, cela implique que le corps froid doit ressentir des pénétrations chaudes. La peau joue en effet ce rôle. En tant que revêtement du corps froid (A), elle est le siège de multiples pointes chaudes (B), d'enchâssement ou de "pénétrations" chaudes sous forme de boutons furonculeux disséminés extrêmement douloureux, de vésicules avec sensations de chaleur, etc. La réciprocité existe bien, le froid va dans le chaud et le chaud va dans le froid.

Bien sûr les autres caractéristiques du génie ne sont pas absentes avec par exemple des petites poches d'eau (vésicules du secteur A) reposant sur une base avivée, érythémateuse (secteur B).

Fièvre

Arnica peut rendre service dans la fièvre où on rencontre les symptômes suivants : fièvre avec rougeur et chaleur de la tête tandis que tout le reste du corps est froid, particulièrement le soir et la nuit. Le fait de soulever simplement un peu la couverture provoque des frissons. En outre, le malade est très altéré même avant la période de frissons. La nuit, il y a beaucoup de transpiration sure, acide. On peut également rencontrer une sensation comme si le corps était arrosé d'eau froide.

La fièvre Arnica associe toujours de l'eau et du feu : transpiration abondante (sûre pour la déviation), sensation d'eau froide (A) sur le corps avec bien sûr rougeur et chaleur (B) de la tête.

Conclusion

Goethe, qui prenait des gouttes d'Arnica pour une maladie cardiaque, parlait avec éloquence de la plante : «Vous voudrez bien remarquer que cette magnifique plante appartient aux libres altitudes, à la roche primitive, qu'elle croît sur les marches du trône des dieux. Elle s'enracine dans la fraîcheur ruisselante des hauts pâturages, elle fait partie du printemps et du premier été, elle a besoin d'un air pur et des forces du matin. Sa rosette de feuilles est circulaire, d'un vert doré, mais déjà elle préfigure son deuxième cercle vital, celui du calice et prépare le troisième cercle, celui des fleurs. Alors la hampe délicate monte tout droit vers les hauteurs; il n'est plus question de spirale foliaire -tout au plus arrive-t-il qu'une petite paire de feuilles soit entraînée dans l'élan- déjà le bouton floral est arrivé au sommet, et fait éclater ses enveloppes, si bien que des tourbillons de feu jaune-oranger tournoient dans la lumière du soleil de la Saint-Jean. Quelle senteur épicée et suave! Qu'est-ce donc qui travaillait déjà dans la feuille et qui se parachève dans la fleur? Les éléments sublimes qui règnent sur ces sommets trouvent ici l'être qui les vit, qui est entièrement formé par eux, qui

les reçoit sur le mode végétal et les perfectionne, les manifeste sous forme de couleurs et de parfum? Ce que émet ce parfum, comment pourrais-je le définir? Je voudrais l'appeler un pouvoir guérisseur.... Voici la plante de la guérison rapide, de la décision énergique. S'il t'a été fait violence de l'extérieur -coups ou blessure coupante- l'Arnica est prête à te secourir. Les forces vitales affluent, le pouls se renforce, le coeur reprend courage; ce qui est égaré en hémorragies, en hématomes, reprend le droit chemin. Muscles et tendons se tendent; la forme lésée, abîmée, se régénère; même le système nerveux qui est si difficile à guérir. La révolte organique contre le dommage subi, ce que nous appelons douleur, s'atténue, reflue...»²

Et ainsi de suite sur plusieurs pages. Heureux dialogue entre le monde du poète et le monde des plantes. Heureux mariage du feu et de l'eau dans Arnica. Pour nous, homéopathes comment ne pas rapprocher le langage des poètes à celui du monde homéopathique? Comment ne pas voir que l'essence du vivant est dans le génie spécifique de chaque substance?

Comment ne pas y retrouver le langage de la vie, la langue des correspondances secrètes? Chez Arnica la guérisseuse, il y a bien, au delà de la sacralisation du poète, une vraie nature vivante, un génie pour raccorder le désaccord, une essence pour réconcilier l'eau et le feu, pour guérir le territoire meurtri, amolli et empli de mauvais feu et le territoire ravivé, réactif et empli de mauvaise eau. Arnica, c'est du feu recréateur et l'eau revivifiante.

Application clinique

En général, Arnica est prescrit dans les suites de traumatismes alors que son action est beaucoup plus large. Exemple ce cas d'ophtalmie des neiges, guéri par Arnica.

Marielle vient pour une conjonctivite bilatérale sévère intervenue après exposition à la neige des montagnes, sous un soleil lumineux. C'est une ophtalmie dite des neiges. La douleur est intense, les yeux rougies et oedématisés, le larmolement important. Une meurtrissure par un "écrasement" de lumière, un territoire amolli, empli d'oedème et de mauvais feu, un territoire avivé, empli d'inflammation et de mauvaise eau, tous les attributs d'Arnica. Qui fut prescrit avec un résultat immédiat et sans récurrence.

Autre cas inhabituel guéri par Arnica, les cystites récidivantes de Michelle, 71 ans. Sa maladie a commencé vers l'âge de 15 ans, époque où elle fut

² Goethe cité par Wilhelm PELIKAN : L'homme et les plantes médicinales, tome I - Éditions du Centre Triade, page 268

opérée d'une appendicite aggravée de péritonite. Et depuis lors, les poussées de cystites, entre deux et six par an, n'ont jamais cessées. Le tableau des crises est le même : la malade ressent de violentes brûlures à la miction, des douleurs et lourdeurs dans tout le ventre, parfois elle est obligée de se rouler en boule pendant des heures. Les ablutions d'eau chaude la soulagent un peu. Elle dit que ses urines contiennent souvent du sang mais elle est habituée, elle prend sa cure d'antibiotique et attend la crise suivante.

En fait, après entretien, j'apprends que tout est venu après un accident banal, elle avait glissé d'un quai de gare et reçu un coup très violent à l'entre-jambes. Voilà donc la cause : un traumatisme qui relève d'Arnica. Avec, en y regardant de près, toujours présentes mais inversées, les deux contreparties du génie, un territoire avivé (A) au centre représenté par les brûlures, le sang dans les urines et un territoire amolli (B) en périphérie représenté par un ventre endolori, lourd et mou. Après que le remède a été dispensé 3 mois durant (en raison de leur ancienneté), les infections ont disparues